

Le Tricycle

de Ewenaël De Boodt

mise en scène : Alain d'Haeyer

avec Hassan Tess, Amélie Vignaux
et Ewenaël De Boodt

lumières et accessoires : Didier Allicouris

Comédie satirique

Création 2021

**Une production de La Station théâtre
avec l'aide à la résidence de la DRAC Bretagne**

Spectacle accessible à tout public d'adultes et d'adolescents à partir de 13 ans



Contact diffusion
lastationtheatre@gmail.com
06 41 56 47 01

Le Tricycle est une comédie satirique qui met en scène deux personnages sous l'œil goguenard de leur auteur qui se prend pour Dieu et les met au défi de se dépêtrer de leur condition d'humains confrontés à la folie du progrès technologique et de la démesure urbaine. Elle, mouillée jusqu'au cou dans les ondes superficielles de la téléphonie pandémique, se laisse entraîner par un postier, écrivain public et conducteur d'échanges épistolaires, dans un voyage à pédales qui les conduira tous deux à trouver l'amour dans la passion de la musique de Bach et de l'art des lettres. S'il faut sauver son âme, autant le faire avec l'ardeur et la philosophie des fous !

« En faisant circuler la rue dans le volume du théâtre, la science des solutions imaginaires réinvente le théâtre de rue que les « arts de la rue » avaient privée de sa langue poétique »

Alfred Jarret, in *Un Mercure d'avance*, août 2025



Calendrier de création

Écriture :

- 2005 puis été automne 2020

Lectures :

- 6 février 2020 à La Station théâtre (pour tout public)
- 28 novembre 2020 à La Station théâtre (pour les professionnels)

Résidences de création à la Station théâtre :

- 22-26 février 2021
- 18-23 mars 2021
- 19-23 avril 2021
- 15-17 mai 2021
- 24-28 mai 2021

Premières représentations :

- les 29, 30 et 31 mai et le 19 juin 2021 à La Station théâtre

Calendrier de diffusion

Dates confirmées :

- Dimanche 3 octobre 2021 à 16h, salle Odette Simoneau à Melesse (35) dans le cadre du Festival Val d'Ille en scène
- Samedi 20 et dimanche 21 novembre 2021 au Théâtre Le Bastringue, Cosne d'Allier (03)
- Samedi 27 novembre 2021 – salle polyvalente à La Mézière (35) dans le cadre de la saison culturelle municipale
- Dimanche 28 novembre 2021 au festival Les Mots Maillons, pays de Pontivy

Captations vidéo

(captations et montages réalisés par Antoine Tracou)

La bande annonce du spectacle (4 minutes) : <https://youtu.be/4yMyzuorjNs>

Les extraits des captations:

- Scène du S.O.S. : <https://youtu.be/vaJUvvicwqE>
- Lettre à Félicienne : <https://youtu.be/NEzslQvf7IU>
- Prologue : <https://youtu.be/CAy35JpX7RE>

et l'intégrale de la captation : <https://youtu.be/7BNdH-z3268> (à usage interne uniquement)

Note de mise en scène

par Alain d'Haeyer



Photo répétition février 2021 © Marion Bourdain

*alors il y aurait L'auteur (sur le plateau),
L'auteur Dieu & Diable dans son jardin d'Eden,
L'auteur qui, par son Verbe seul, évoque et convoque le monde dans sa folie urbaine,
Et puis Elle, qu'il fait apparaître,
Elle, sirène dans les ondes de la téléphonie universelle,
et enfin le Postier, héraut des «nouvelles fraîches du monde global»,
écrivain public et distributeur de lettres.
L'auteur, Elle & le Postier :
tout est en triade dans «Le Tricycle»
et c'est pourquoi tout tourne à l'envi :
le moulin à paroles qu'on fixe au bord des lèvres,
le Save Our Souls qu'on écrit sur un corps,
la charrette de noce tirée par un cheval ;
et tout tourne à la lettre : lettre à Élise, lettre à Félicienne, lettre à Alfred ,
lettre à Jean-Sébastien,
une lettre qui tue pour trois lettres qui vivifient.
On l'aura compris : l'écriture de Gwenaël De Boodt (l'auteur) est luxuriante,
proliférante, carnavalesque, et ce n'est pas le moindre des paradoxes que d'en
aborder la luxuriance avec la plus grande économie de moyens : quelques «pauvres»
accessoires, quelques projecteurs, des panneaux «shakespeariens» pour le titre des
scènes, une même musique pour chaque lecture de lettre...
«Rien qu'un mot sur une page et il y a le théâtre» dit Sarah Kane.*

Et il s'agit bien ici de ce que le texte fait voir.

Il s'agira de travailler ici pour que le texte fasse voir .

Gwenaël De Boodt (l'auteur) jouera L'auteur et se frotera ainsi à la propre démesure de son écriture, et à la multiplicité des voix qui sont enfouies en lui, qui sont lui, l'auteur.

Hassan Tess jouera le Postier et Amélie Vignaux Elle, et l'on pourra compter sur leur science du burlesque pour voir entrer l'acteur en vrai, le voir maîtriser le rire et faire naître l'émotion dans sa solitude face à tous.

Prologue, monologue, dialogue, trilogue, épilogue :

ça «logue» chez De Boodt !

Puisse le Verbe déchaîné nous remettre en mouvement, nous les immobilisés de l'espace-temps, et nous embarquer dans sa charrette nuptiale avec Elle et Dieu-L'auteur-J.S Bach, alors que tout s'écroule autour d'eux et qu'«il ne reste plus qu'une grande solitude bleue et le tricycle immobile du Postier sur lequel s'active un squelette blanc dans un cliquetis d'osselets . Clic clic clic clic clic clic clic clic clic (ad lib)»

Alain D'Haeyer

Alain d'Haeyer

Cofondateur, avec Gilles Defacque, du PRATO (autoproclamé Théâtre International de Quartier, et reconnu aujourd'hui comme Pôle National du Cirque) à Lille, il y a presque 50 ans, il y co-signe nombre de spectacles clownsques et burlesques présentés dans toute l'Europe, ainsi que des pièces du répertoire comme **En attendant Godot** de Samuel Beckett, ou l'opéra-bouffe **Aux armes, citoyens** dont il signe la musique sur un livret de Louis Calaferte.



C'est en 1991, à 40 ans, qu'il aborde le répertoire dramatique, dans le rôle-titre de l'**Ivanov** d'Anton Tchekhov très remarqué d'Eric Lacascade et son Ballatum Théâtre. Ils poursuivent ensemble, au sein du Centre Dramatique National de Normandie, avec **La Mouette** puis **Platonov**, créé au Festival d'Avignon, en 2002, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. En 2006, toujours dirigé par Eric Lacascade, il revient dans la Cour d'honneur avec **Les Barbares** de Maxime Gorki puis au Théâtre National de Bretagne il joue **Oncle Vania** d'Anton Tchekov en 2014, et enfin dans **Les Bas-Fonds** de Maxime Gorki en 2017.

Depuis 2002, il fait aussi partie de l'aventure des Voyageurs, compagnie lilloise où, sous la direction de Pierre Foviau, il jouera **Dans la solitude des champs de coton** de Bernard-Marie Koltès, avec Serge Bagdarassian de la Comédie-Française, **Plus loin que loin** de Zinnie Harris, **Richard III** de William Shakespeare, **Gagarin Way** de Gregory Burke.

En 2012, il intègre l'équipe de David Bobée pour **Hamlet** de William Shakespeare puis, avec le Centre Dramatique National de Haute-Normandie, **Roméo et Juliette** et en 2014 **Lucrèce Borgia** de Victor Hugo, créé au château de Grignan.

Installé dans le Morbihan depuis 2003, il œuvre régulièrement avec Les Arts Paisibles de Melrand. Par ailleurs, il crée en 2009 **Homme**, solo de danse-théâtre sur des textes du plasticien Jean-Luc Parant, mis en scène par Rozenn Fournier de la compagnie KF Association de Rennes.

Parallèlement à toutes ces expériences, il mène sa propre recherche au sein de son Kakophonie Microthéâtre en réalisant : **Circé, rieuse magicienne** et **Le repas d'Ulysse** de James Joyce, **Ubu enchaîné** puis **L'axe du monde est mal graissé** d'Alfred Jarry, **Chronique des oubliés** de Velibor Colic, **Mythologies** de Roland Barthes, **Un artiste de la faim** de Franz Kafka, **Le Président Tricard s'adresse à la nation** de Philip Roth, et **des petits films pour les oreilles** (une attraction littéraire sur des textes d'Alfred Jarry, Philip Roth, Woody Allen et J.L Peretz).

Gwenaël De Boodt

Homme de théâtre tout terrain, il commence à jouer au début des années 80 à Rennes et en Bretagne de petites comédies dans la rue et accompagne notamment le marionnettiste Didier Lahaye, le clown Gustave Parking et la compagnie Jo Bithume. Tout en se formant à la construction et à la scénographie auprès d'Hervé Lelardoux au Théâtre de l'Arpenteur et de Pierre Debauche au Grand Huit, il joue durant trois saisons avec le Théâtre sans raison **Fragments II** de Samuel Beckett dans les bibliothèques puis **Les Dialogues d'exilés** de Bertold Brecht sur les plages et les places publiques.



En 1990 il fonde puis dirige la Compagnie Arpion Céleste pour laquelle il écrit des pièces comiques et met en scène des musiciens et des comédiens sur échasses. **Le Grand Malade imaginaire**, adapté de Molière, tournera dans toute la France et au Québec jusqu'en l'an 2000.

Après la publication chez l'Harmattan de sa pièce **Thésée aux îles** en 2001, il marche à pied de Saint Malo jusqu'en Roumanie pour rejoindre une résidence d'auteur à Sibiu. Cette décennie est marquée par une intense production littéraire, ateliers d'écriture, invitations à des événements de poésie pour des lectures et des ateliers d'écriture de Saint Malo à Hong Kong en passant par la Lorraine, poèmes dans des revues, chroniques dans des magazines, commandes de textes dramatiques pour des festivals et des événements sportifs. Entre Montluçon et Rennes, il continue cependant une aventure théâtrale d'acteur, d'auteur et de metteur-en-scène avec des compagnies, et notamment avec celle de sa sœur Hervine pour des spectacles destinés au jeune public qui sont joués dans les petits théâtres parisiens et d'Avignon.

Dans les années 2010, il fonde La Station théâtre à La Mézière dans la banlieue de Rennes, ancienne station service qu'il rénove et aménage de ses propres mains. Il en devient le directeur artistique et y invite des compagnies de toute la France à créer et à jouer leurs spectacles fondés sur une langue poétique et un jeu incarné. Il y programme des ateliers d'écriture et partage de nombreuses lectures avec d'autres comédiens et des poètes. Il y accueille aussi des auteurs dramatiques majeurs comme Eugène Ionesco, Joël Jouanneau et Roland Fichet.

Quoiqu'un peu ralenti par ce projet, son activité d'auteur et de comédien continue avec **Proférations liturgiques** en 2015 puis **Vodor** mis en scène par Stéphane Keruel en 2018-2019 et les inaugurations d'une médiathèque et d'un stade d'athlétisme pour lesquelles il incarne respectivement un ouvrier du bâtiment dévoreur de livres et un mort-vivant élu porte-parole par tout un cimetière pour protester devant les élus contre les nuisances du stade.

En 2019, il reprend l'écriture du **Tricycle**, commencée en 2005, propose à Hassan Tess, Amélie Vignaux et Alain d'Haeyer de le rejoindre dans sa création sur scène et écrit en 2020 **Des Heures aux arrêts**, un recueil de 50 poèmes à paraître aux éditions Vincent Rougier fin 2021.

Amélie Vignaux

Amélie Vignaux prend son envol portée par les joies du trapèze, de l'équilibre et des acrobaties en suivant les formations des écoles des cirques Plume et Archaos de 1994 à 1999. Au début des années 2000, elle atterrit à l'école de mimodrame de Marceau, prend le masque et s'incarne dans le clown chez Gonzales et Fortier et trouve enfin le verbe dans une formation à la diction par Georges Roiron. Dotée du verbe, elle rejoint en 2003 le comédien Hassan Tess avec lequel elle crée le personnage burlesque de Mme Jeanne pour jouer Alphonse Allais. Leur duo prolonge son incarnation d'une langue loufoque sur des textes de Mattéi Visniec, puis dans les comédies **Antigone Couic Kapout** et **Ys** du texte duquel ils sont les auteurs et où la diversité des personnages et une langue soignée lui permettent de rendre fluide la circulation des mots dans son corps.



Dans ces rôles classiques, Amélie Vignaux conserve la fraîcheur de ses expériences d'un théâtre peut-être moins prestigieux mais tout aussi vivant qui l'a vu manipuler des marionnettes dans **Monsieur monde** de J.M. Ribes, jouer dans la rue avec le Théâtre de l'Unité, créer le rôle titre dans **Zaza Bizarre** avec son compagnon Hassan Tess, un spectacle de Nadia Nakhe qui obtient le prix Paris jeune talent en 2013 ou chanter et danser en clown dans la *Revue* du théâtre 100 noms de 2015 à 2017.

Mais cette aisance est aussi le résultat de 10 ans de parcours dans les œuvres comiques, dramatiques et poétiques de grands auteurs dont elle incarne les personnages, Elise dans **L'Avare** de Molière mis en scène par Gérard Mevel, Robert dans **Les Enfants du Capitaine Grant** de Jules Verne, un clown dans une adaptation des **Fables de La Fontaine**, Gertrude dans **Robin des bois**, Amal dans **Amal et la lettre du Roi** de Rabindranath Tagore, Jacqueline dans **Le Médecin malgré lui** de Molière, tous quatre mis en scène par Christophe Glockner.

Quelques rôles dans des courts métrages de Xavier Villato, des voix de dessin animé et des incursions dans le monde de la télé à Groland ou des clips avec le groupe Zebda ne l'empêchent pas non plus d'affirmer encore sa fidélité à un théâtre de répertoire puisqu'en 2018, Amélie intègre la Compagnie Voix des plumes, assistant Ronan Rivière à la mise en scène dans **Le Double** d'après Fédor Dostoïevski et jouant Prascovia dans **Le Nez** d'après Nicolas Gogol.

Depuis 2019, avec Alain d'Haeyer et Hassan Tess, elle donne des lectures mises en scène de **Petits boulots pour vieux clown** de Matei Visniec.

Hassan Tess

Hassan Ayoudj Tess commence le théâtre à 15 ans avec Colette Aumont au théâtre Montansier à Versailles. Il découvre toute l'ampleur du jeu grâce à ses maîtres Alain Janey et Paulette Frantz auprès desquels il apprend l'écoute de l'autre, la conscience du corps, l'observation et l'improvisation, à se passer des accessoires, à être soi et à prendre ses distances. Il y travaille des poèmes, des textes contemporains et classiques, les écritures et la direction sur un plateau. Le monde est donc un théâtre. Après être entré chez un agent artistique qui lui fait enchaîner des tournages pour la télévision, il travaille au cinéma avec Alain Resnais, Bertrand Tavernier et Krysztof Kieslowski. Il joue également dans divers courts métrages et clips vidéos. Paris le lasse et la France est jolie. Il revient à ses premiers amours : la scène.



Il part à l'aventure avec la compagnie des Champs en Auvergne où il jouera trois ans durant sous chapiteau le Coryphée dans **La Cité des oiseaux** mis en scène par Jack Percher puis découvre que le chemin est une fête grâce au théâtre de déambulation en plein air en y jouant **Le grand Meaulne**. A Clermont Ferrand il joue à La Cour des trois coquins avec Jean Claude Gal. De retour à Paris il est pris après plusieurs mois d'audition en 1998 sur un grand projet d' Alain Maratrat dans les banlieues : **Rencontres** qui réunit danseuses, acteurs et actrices.

Il part en 2001 à Toulouse où il restera huit ans pour travailler avec Michel Mathieu dans une pièce de Werner Schwab puis dans **Le Roi Lear** de William Shakespeare où il tient le rôle du Fou. Il joue le sosie dans l'**Amphitryon** de Heinrich Von Kleist mis en scène par Eric Sanjou puis Tibodian dans une soixantaine de représentations de **Le maître et Marguerite** de Mikhaïl Boulgakof mis en scène par Didier Carette. Le public unanime se lève chaque fois pour applaudir. Il tient trois rôles dont celui de Montfleury dans **Cyrano de Bergerac** mis en scène par Solange Oswald, joue aussi dans des mises en scène d'Alain Pialat et de Francis Azéma. Il revient en 2009 à Paris jouer Sylvestre dans **Les Fourberies de Scapin** de Molière et **les contes de Grimm et d'Andersen** aux théâtres des Variétés, du Gymnase et de la Porte Saint Martin.

Il a rencontré Amélie Vignaux en 2003 et a créé avec elle le personnage de Mme Jeanne pour jouer Alphonse Allais. Ils découvrent ensemble les salles des fêtes et le public de proximité. Arrive le personnage de Mr Jean pour jouer Mateř Visniec. Ils créent ainsi la compagnie **Mr Jean & Mme Jeanne**. Leurs personnages burlesques font rire même dans la tragédie. Ils créent **Antigone Couic Kapout** qu'ils jouent dans des théâtres, des salles des fêtes, des bibliothèques, en plein air, dans des cafés, et sur des parvis d'églises car tout est théâtre.

La Ville de Douarnenez leur commande un spectacle sur la légende de la cité engloutie. Ils créent donc **La véritable histoire de la ville d'YS imaginée par Mr Jean & Mme Jeanne** pour la jouer dans des théâtres et partout ailleurs sauf sur les ronds points et les autoroutes.

Il préparent en 2021 leur prochain spectacle **C'est pire que ce que j'avais imaginé**.

Extrait fin scène 3 – Immobilisés dans l'espace-temps

Le Postier : Envoyons un S.O.S. dans l'espace-temps...

Elle : ...Oui et faisons vite avant d'être enclumés sous des marteaux d'extase

Le Postier : Ne restons pas à genoux dans la poudre des murs ruinés

Elle : Que le ciel vienne et se penche avec des mains palmées pour nous masser les rotules.

Le Postier : Mais il faut rédiger ce message sur un corps.

Elle : Un corps ?

Le Postier : Oui, un corps pour l'inscrire dans l'espace et qu'il soit vierge pour allécher le temps !

Elle : J'ai ce qu'il nous faut.

(suite de la Toccata de Bach)



Début Scène 4 – Le S.O.S.

Le postier écrit le message sur le corps d'Elle.

Elle : Hihihhi !!! Arrêtez ! Cessez de me chatouiller !

Le postier : Il faut bien que je vous écrive...

Elle : Oui, mais vous allez trop vite. Et les préliminaires ? Hihihhi !!!

Le postier : Allons donc, ne faites pas l'ingénue : ce sont les préliminaires.

La lettre : Hihihhi ! Je vous répète que vous me chatouillez !

Le postier : Vous vous excitez trop vite. Vous avez les nerfs à fleur de papier. Détendez-vous ! Mollissez un peu sous la mine !

La lettre : Hihihhi ! Arrêtez, arrêtez !

Le postier : Bon, je finis la phrase..... point. Voilà !

La lettre (décue) : Vous n'allez pas en rester là ?

Le postier : Je continue ?

La lettre : Non... ou plutôt oui, mais changez de style, (implorant) s'il vous plaît.

Extrait scène 2

La psychopompe résurrectrice du moulin à paroles

Alfred : Nous aurions ainsi la machine idéale pour élever les esprits et faire courir les jambes de la littérature d'une ligne à l'autre sur des pages qui ne soient jamais les mêmes. Imagine un peu la richesse d'une telle production : autonomie acquise par chaque page, profondeur de l'envol dans la perspective inégalée que créerait la diversité des trajectoires, migrations irréversibles renvoyant l'état de fixation aux ténèbres de l'obsolescence !

Quel esprit d'aventure ! Nous soufflerions enfin sur les plaines si conformistes de notre époque et c'est à peu de frais mais avec beaucoup de génie que nous deviendrions les pionniers de la liberté textuelle.

Si cette modification à notre projet t'inspire, écris-moi vite afin que je puisse en aviser Marceau. Nous pouvons compter sur sa grande ingéniosité pour fabriquer la pièce manquante à l'extension des blancs, et sur son mutisme pour n'en rien dévoiler avant le grand lâcher de mots qui concrétisera notre rêve. Je t'embrasse. Alfred

L'auteur : Vous allez assister à un échange épistolaire qui a lieu dans un monde parallèle dont je ne suis plus l'auteur.



Épilogue

L'auteur : On aperçoit, venant des quatre points cardinaux du fond des perspectives, les cortèges de Roms silencieux qui reviennent. Ils s'avancent et vous encerclent. Ils se saisissent d'Elle que le désir nuptial a dépouillé de ses attributs de lettre et de nous Dieu, l'auteur, de la chemise duquel commencent à dépasser des flûtes d'orgue comme fleurissant sur notre poitrine. Ils font monter notre couple dans une charrette tirée par un cheval. Quelque part, un hélicon joue une marche. Le public nassé suit le cortège et s'éloigne lentement vers d'improbables forêts de symboles situées dans des régions du ciel encore peu connues. Les avions, les téléphones portables, les magasins, les marionnettes géantes et les agences de communications ainsi que les mannequins qui les incarnent ou en vantent les usages s'écroulent en formant un immense désert. Il ne reste plus qu'une grande solitude bleue et le tricycle immobile du postier sur lequel s'active un squelette blanc dans un cliquetis d'osselets.



Extraits du Livre d'Or

Représentations des 29, 30 et 31 mai et du 19 juin 2021 à la Station théâtre – La Mézière

Merci à la hauteur pour ce magnifique spectacle et tous ces mots si bien interprétés.

Fabrina, 29 mai 21

Merci pour tout très chers clochards tricycliques V., 30 mai 21

Génial le le texte, les comédiens, quel feu d'artifice, merci merci merci, à voir et à revoir ! Bravo et à bientôt.

Poisson 30 mai 21

Que dire ? ... Tout simplement : MERCI pour ce merveilleux moment de théâtre, de poésie, d'humour de « moulin à parole [...] BRAVO. J'espère que vous aurez plein d'opportunités pour la jouer (la pièce) devant un nombreux public.

Agnès B. 30 mai 21

Il écrit, il dit, il nous émeut. Il y a du Devos dans ce De Boodt. Un auteur à la hauteur assurément. Bravo à ses interprètes qui prêtent leur démenche. Amitiés.

Jean-Marc 31 mai 21

*Il y a du talent dans l'écriture
Il y a du talent dans la mise en scène
Il y a du talent dans le jeu d'acteur
C'est intelligent, sensible, politique,
poétique
C'est magistral et majestueux
Sublime et magnifique
De l'honneur pour le Théâtre.
Enfin !*

Merci à vous

Je respire

Valérie, 29 mai 21



Merci pour cette pièce amoureuse de vie...talité. Je te découvre comme écrivain de théâtre et c'est si rare de pouvoir écrire comme tu le fais. C'était beau. J'espère que Le Tricycle ira en Avignon.

Philippe 31 mai 21

Les mots me manquent pour exprimer ce que représente une telle pièce. Elle est tout simplement intelligente, merveilleuse de finesse poétique. Y assister c'est faire l'expérience de ce que l'être humain peut créer de plus beau.

Nathalie 19 juin 21

Merci pour ce magnifique voyage imaginaire au cœur de la langue, c'est beau de poésie et nos cerveaux ont pédalé à toute allure au rythme de tes mots... Félicitations pour ce trio explosif de générosité et de talent...

Patricia 19 juin 21

La station théâtre va retrouver son public

OUEST FRANCE
RENNES
27 mai 2021

La Mézière — Pour ses retrouvailles avec son public, La station théâtre propose trois représentations du *Tricycle*, une pièce écrite et interprétée par Gwenaël De Boodt.

Trois questions à...

Gwenaël De Boodt, directeur de la station théâtre et auteur du *Tricycle*.

Que représente cette réouverture, attendue depuis novembre ?

Cette réouverture permet de renouer avec le public, de retrouver le partage dans la présence et le jeu effectifs des corps, des gestes et des esprits, livrés depuis un an à l'enfermement dans le télétravail et les loisirs numériques.

Notons que l'activité de La station théâtre s'est concentrée, depuis, sur la création en accueillant en résidence des artistes et des compagnies dont certains spectacles et certaines œuvres seront joués ici lors des prochaines saisons. Cependant, le théâtre n'a pas de sens sans public avec lequel partager les œuvres de l'imagination.

Vous avez programmé *Le tricycle* les 29, 30 et 31 mai, quel est le sens parodique de cette pièce, dont vous êtes l'auteur ?

C'est une satire de la démesure urbaine et technologique, *Le tricycle* est une pièce jubilatoire dans laquelle un auteur endosse le rôle de Dieu. Avec beaucoup d'humour et d'ironie, il s'empare du destin de deux personnages rencontrés sur une place publique, et les entraîne dans un voyage à pédales jusqu'aux grandes orgues de Jean-Sébastien Bach à Leipzig. Ce couple, composé d'un postier, écrivain public, distributeur de lettres et crieur de journaux, et d'une femme contaminée par la pandémie des ondes téléphoniques et des écrans, s'affranchit alors de la servitude occa-



Hassan Tess est « Le Postier » et Amélie Vignaux joue « Elle », dans « Le Tricycle », une pièce mise en scène par Alain D'Haeyer.

PHOTO : OUEST-FRANCE

sionnée par la frénésie des grands travaux et de la télé réalité pour retrouver le paradis de la sensualité, le plaisir des lettres, et les sobres démesures de l'écriture et de l'imagination.

Combien de personnes pouvez-vous accueillir ?

Le nombre de places est variable selon que les spectateurs viennent

par foyers ou seuls. Il ne peut cependant dépasser 35 % de la jauge théorique. Les règles sanitaires sont celles de tous les établissements recevant du public, ainsi que nous les avons strictement appliquées lors des ouvertures précédentes depuis les premiers décrets sanitaires.

Le Samedi 29, dimanche 30 et lundi

31 mai, à 15 h. Durée : 1 h 15. À partir de 13 ans. Plein tarif : 10 € Tarif ; réduit : 6 €

Contact : préservations à l'astationtheatre@gmail.com ; *Le tricycle*, de Gwenaël De Boodt, mise en scène par Alain D'Haeyer, avec Amélie Vignaux, Hassan Tess dans une mise en scène d'Alain D'Haeyer.

Une autre production de La Station théâtre est disponible en tournée

Des heures aux arrêts

Poèmes de Gwenaël de Boodt

*- à paraître aux éditions Vincent Rougier

Lecture mise en espace

avec Joël Jouanneau et Gwenaël de Boodt à la voix ; Hélène Bass au violoncelle

Création à La Médiathèque de Port-Louis (56)

dans le cadre du Festival *Soit dit en passant* le 12 septembre 2020

Reprise à La Station théâtre les Vendredi 13 et Samedi 14 mai 2022

La Station théâtre – 1 route de Rennes -35520 La Mézière - 06 41 56 47 01- lastationtheatre@gmail.com

La Station théâtre est soutenue par



et conventionnée par

